

## Les plantes dans le traitement des affections bucco-dentaires en Haïti

C. C. Noël, Faculté d'Odontologie, Université d'Etat d'Haïti (UEH)

### Introduction

La lutte contre les maladies a commencé dès leur apparition sur la planète. L'être humain, alors confronté à ces anomalies délétères pour son organisme, a dans les premiers temps utilisé toutes les ressources, minérales, animales ou végétales à sa disposition. Les affections parasitaires, sanguines, osseuses ou de différents organes du corps ne sont pas les seules concernées, les maux bucco-dentaires ont eux-aussi été et sont encore sujets à de nombreux essais thérapeutiques.

Dans l'Antiquité, Aurelius Cornelius Celsus, plus connu sous le nom de Celse, Caelius Aurelianus et Scribonius Largus, attribuaient toute anomalie des dents à l'action de petits vers. Aussi, le principal traitement impliquait-il l'éradication de ces derniers. Ce n'est qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle que l'étiologie de la carie est connue et les fameux petits vers sont mis de côté. Peu à peu la médecine dentaire a évolué, s'enseigne à l'université. Aujourd'hui, toute une panoplie de médicaments industriels est à la disposition des chirurgiens-dentistes pour la prévention et le traitement des pathologies bucco-dentaires, reléguant ainsi aux oubliettes les recettes empiriques, notamment l'usage des plantes. Toutefois, dans certains pays dont Haïti, certaines régions, certaines communautés, la médecine traditionnelle a encore sa place dans la prestation des soins dentaires.

Une enquête a été conduite par la Faculté d'Odontologie afin de collecter des données primaires sur l'état des connaissances en termes d'utilisation des plantes dans les soins dentaires. De manière plus spécifique, cette étude visait à :

- répertorier les plantes utilisées dans le traitement des maladies bucco-dentaires,
- déterminer leur mode d'utilisation

et leur niveau d'efficacité,

- mettre en perspective des études cliniques pouvant ultérieurement être entreprises pour une éventuelle reconnaissance scientifique des pratiques répertoriées en Haïti contre certaines affections bucco-dentaires.

### Méthodologie

L'étude a été conduite par voie d'enquêtes réalisées dans neuf des dix départements du pays, par des étudiants. Le questionnaire élaboré à cet effet devait permettre de recueillir des informations sur ces symptômes de maladies : rage de dent, saignement gingival et inflammation de la mâchoire. Ces anomalies ne constituent pas en elles-mêmes des pathologies cliniquement diagnostiquées. Il s'agissait de trouver des termes et des définitions qui permettaient d'englober les symptômes de certaines pathologies, traduisant ainsi le vécu des personnes interrogées, et facilitant l'administration du questionnaire et son interprétation. Les questionnaires, au nombre de 700 ont été distribués à des étudiants des facultés d'Odontologie, d'Ethnologie et d'Agronomie et de Médecine Vétérinaire. Ces étudiants étaient volontaires pour réaliser les enquêtes durant les vacances d'été dans leurs régions d'origine. Des 700 questionnaires distribués, 504 ont été retournés dûment remplis.

### Résultats de l'enquête

Un résumé sommaire des résultats de cette étude est présenté dans cet article préliminaire. Ils révèlent dans l'ensemble une tendance générale des enquêtés à l'automédication, notamment à avoir recours à différentes parties de plantes (feuilles, fleurs, fruits, racines, etc.) pour soulager les problèmes bucco-dentaires.

Les symptômes les plus courants regroupent : la rage de dent rapportée par 70.72% des enquêtés, suivie du saignement gingival (16.53%), l'inflammation de la mâchoire (10.16%), et d'autres comme les maux de gorge, le chancre, l'halitose et l'abcès. Dans ces différents cas, pour savoir quelle médication employée, les personnes malades cherchent conseil majoritairement auprès des voisins (43,5%), puis sont consultés les membres de la famille (27,03%), les guérisseurs traditionnels ou "dokte fèy" de la région (23,85%) et 0,99% pour les autres non déterminés.

L'étude a également révélé que plus un symptôme est répandu, plus grande est la diversité de remèdes traditionnels recommandés pour le traiter. Ainsi, dans le cas de la rage de dents, 156 remèdes ont été rapportés ; contre le saignement gingival et l'inflammation de la mâchoire respectivement 62 et 41 remèdes différents seraient connus. De même, la même plante est utilisée dans plusieurs départements du pays pour soulager les mêmes maux bucco-dentaires.

Selon les résultats, dans certaines régions du pays, les habitants tendent à attribuer, à tort ou à raison, des vertus médicinales à la principale plante qui y est cultivée. Il en est ainsi du tabac dans la Grande Anse (Jérémie, Latibolière, Gatineau, Fort Rouge), dans l'Ouest (Thomazeau, Rivière Froide, Carrefour Marin), dans l'Artibonite (Lathan, Bon Repos) et dans le Sud (Fonfred). La même observation a été faite pour la tomate dans le département du Centre (Wasek, Palmary, Tamaren) et dans le département du Sud-Est pour le vétiver à Baintet et la tomate à Marigot.

Par contre, si dans la région l'élevage est dominant, le traitement a

des rapports directs avec les animaux. L'urine des bœufs, des cabris, des moutons, le lait fraîchement tiré de la mamelle (à Fonfred dans le Sud) sont employés contre la rage de dent.

Les plantes utilisées sont : tomat, jiwòf, medsiyen, pwa kongo, papay, sitwon, tabak, akasya, kalbas, malpouri ou ave, lay, seleri, lanman, chandèl, doukwiy, majolèn, lami, zoranj, bannann, koma, bwa lèt, ti kanson, langchat, amidon, ti blan, sowosi, lyann savon, rada, zebable, pèsi, gwo nèg, barachen, bwadan, lachòy, koupye, gwayav, gwo koton, fon baren, sitwonèl, palma christi, kanpèch, pwav, korosòl, mannyòk, pyant, vetivè, kreson, siwèl, malonnen, geri tout.

D'autres produits ont également été rapportés comme faisant partie de la thérapeutique des maux bucco-

dentaires. Il s'agit de la cendre de charbon de bois, du clairin, du bicarbonate de soude, de l'eau salée, de l'huile de cuisine, du vinaigre, et de l'amidon employés dans les cas de rage de dents, d'inflammation de la mâchoire et du saignement gingival.

### Conclusion

Ces résultats mettent en évidence qu'une tranche de la population haïtienne a recours aux plantes dans diverses régions du pays pour soigner une rage de dents, un saignement gingival ou une inflammation de la mâchoire. Ils ouvrent une porte sur la place occupée par la médecine traditionnelle dans le traitement des maux bucco-dentaires en Haïti, en ayant pour objectifs de soulager la douleur, d'arrêter le saignement au niveau des gencives ou de faire régresser une inflammation. Dans le cadre de cette étude, onze

plantes ont été les plus fréquemment indiquées, il s'agit de : Gwo medsiyen (*Jatropha curcas* ou *Curcas curcas*), pwa kongo (*Cajanus cajan*), tomat (*Solanum lycopersicum*), tabak (*Nicotiana tabacum*), papay (*Carica papaya*), Klabas (*Crescentia cujete*), malpouri ou ave (*Petiveria alliacea*), sitwon (*Citrus aurantifolia*), lay (*Allium sativum*), jiwòf (*Syzygium aromaticum*), et akasya (*Acacia sp*). Des études ultérieures seront entreprises afin de recueillir davantage d'informations sur ces espèces et investiguer leur rôle effectif dans le traitement des cas étudiés.

### Référence bibliographique

Vidal F. 2007. Regards sur l'histoire de l'art dentaire, de l'époque romaine à nos jours.

## Les germes colonisent, altèrent et tuent

Le Laboratoire de Microbiologie des Denrées Alimentaires de la FAMV, une étape incontournable pour vos procédés de production, une garantie de sécurité pour votre consommation !

La sécurité des consommateurs, votre préoccupation permanente, repose sur la qualité de vos produits. Cette qualité ne peut être garantie que par des analyses microbiologiques fiables.

Au Laboratoire de Microbiologie des Denrées Alimentaires de la FAMV, nous contrôlons la qualité microbiologique:

- de l'Eau,
- des Aliments naturels
- des Produits transformés,
- des Viandes,
- des Laitages,
- des Conserves,
- des Aliments pour bétail,
- etc.

Nous faisons la détermination de nombreux germes dont : salmonelles, coliformes totaux et fécaux, staphylocoques, streptocoques, champignons ...

Pour la sécurité de vos clients, la vôtre et celle de votre famille, confiez pour analyse vos matières premières, vos produits finis naturels et transformés, au Laboratoire de Microbiologie des denrées Alimentaires de la FAMV.

**Contactez-nous :**

**Faculté d'Agronomie et de Médecine Vétérinaire (FAMV)**